

N°82 - janvier 2012

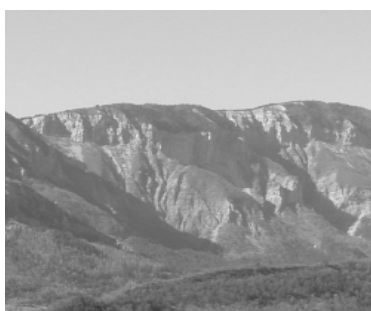
Edito

Drôle d'hiver,
 jusqu'à présent doux et ensoleillé, déconcertant.
 Où sont les neiges et les grands frimas dont on se souvient
 avec toutes les difficultés qui vont de pair ?
 Le ciel de cet hiver est parfois si bleu qu'il nous donne l'envie
 de voler...
 Migrer comme ces oiseaux qu'on ne voit plus et qu'on
 suppose partis ailleurs..
 Qui n'a pas rêvé de voler au dessus du quotidien, au-dessus de
 notre paysage et planer au soleil ?
 Ce numéro du Vivre au Jabron nous donne des nouvelles de
 ces oiseaux migrateurs qui sont partis mais reviendront au
 printemps. Il apporte aussi des nouvelles des associations et
 particuliers qui y font connaître leurs initiatives.
 Que les projets des Jabronnais soient encore cette année 2012
 nombreux et dynamiques, conviviaux et chaleureux !
 Bonne année à tous !!

L'équipe de rédaction du VAJ qui peu à peu s'étoffe....



Bernard Nicolas



Sommaire

Dossier :

- Que deviennent les oiseaux en hiver ? Page 2
- Vous avez vu les panneaux ? Page 5
- Le Jabron, les oiseaux, avec M. Jean Page 6
- Des artistes et des oiseaux Page 8

Vie associative, culture et loisirs Page 9

Nouvelles des écoles Page 12

Foyer rural Page 13

Nouvelles des communes Page 14

QUE DEVIENNENT NOS OISEAUX EN HIVER ?

Telle est la question que nous sommes allés poser à Marc Montadert, ornithologue professionnel, homme de terrain compétent et convivial, ainsi qu'à Monsieur Raymond Jean, de Châteauneuf Miravail, qui chaque fois nous régale par ses observations et sa mémoire du pays d'avant. Pendant que nous préparions ce numéro, de drôles d'oiseaux ont surgi, dessinés ou sculptés dans notre vallée...

Marc Montadert réside à mi-temps dans le Jura où il observe plus spécialement les tétras, et à mi-temps à Montfroc où il observe les oiseaux au quotidien. Spécialiste de la gélinotte, il a récemment participé à une réintroduction de cette espèce menacée dans les Pyrénées espagnoles en opérant quelques prélèvements du côté de Digne... Si vous rencontrez dans les montagnes de la vallée ou près du Jabron sa grande silhouette dégingandée armée de sa longue vue, saluez le et il vous racontera bien des histoires d'oiseaux...

OISEAUX MIGRATEURS OU SÉDENTAIRES ?

Par Marc Montadert

Tous ceux qui s'intéressent un tant soit peu à ce qui vit au dehors, constatent par eux-mêmes que les animaux qui nous entourent apparaissent ou disparaissent au cours des saisons. Mais peut-être voudriez-vous en apprendre un peu plus sur l'importance de ce phénomène de migration saisonnière ?

Je vous propose ici d'aborder ce thème en me centrant sur les oiseaux de la vallée du Jabron.

Il est important de commencer par quelques définitions. On peut classer les déplacements saisonniers des oiseaux, en différents types. Ces déplacements sont qualifiés de migrations, quand ils concernent des mouvements annuels, pendulaires, entre des zones de reproduction et des zones d'hivernage. Différents types migratoires sont ainsi reconnus selon deux critères principaux : la distance séparant les quartiers de reproduction et d'hivernage et la proportion des individus d'une population qui effectue des déplacements.

On reconnaît ainsi 3 grands types migratoires :

- les grands migrateurs
- les migrateurs partiels
- les migrateurs erratiques

Par définition, les grands migrateurs effectuent les plus grands déplacements. En ce qui concerne le Paléarctique occidental, c'est-à-dire la région qui s'étend d'Ouest en Est de L'Islande à L'Oural et du Nord au Sud de la Norvège à l'Afrique du Nord, les oiseaux grands migrateurs qui s'y reproduisent, migrent pratiquement tous en Afrique au sud du Sahara. Pour ces espèces, le trajet implique toujours, deux fois par an, la traversée de deux zones inhospitalières : la Méditerranée et le Sahara. Certaines s'arrêtent dans l'immense bande de savanes sèches qui s'étend du Sénégal à l'Ethiopie, d'autres poussent plus loin, passent l'équateur et hivernent dans les grandes savanes d'Afrique orientale et ce jusqu'en Afrique du sud. Chez ces grands migrateurs, on peut considérer que tous les individus réalisent réellement ces grands déplacements.



Bondrée apivore

On sait que la plupart des individus une fois adultes, sont non seulement fidèles à leur site de reproduction mais aussi, souvent, à leur sites d'hivernage. Ceci illustre les incroyables capacités d'orientation et de localisation des oiseaux, aptitudes encore imparfaitement comprises.

Rencontrons-nous des oiseaux capables de telles performances dans la vallée du Jabron ?

Et bien oui, et même fort couramment. Pour citer quelques exemples d'espèces très populaires, il y a bien évidemment deux espèces d'hirondelles, l'hirondelle rustique (appelée autrefois hirondelle de cheminée) et l'hirondelle de fenêtre. La première niche à l'intérieur des granges et étables, essentiellement celles qui abritent encore du bétail. La deuxième bien reconnaissable à son croupion blanc, occupe les villes et villages où elle construit son nid sous les rebords de toit. Elle s'est beaucoup raréfiée dans la vallée et seul Sisteron abrite encore des colonies nombreuses (il suffit de lever le nez quand on est au marché pour les voir tournoyer autour des bâtiments). Les hirondelles ont été abondamment baguées depuis des décennies et on connaît bien les incroyables performances de certains individus qui, nichant en Scandinavie, atteignent l'Afrique du sud, ce qui représente un trajet d'environ 10 000 km aller !

En fait, une partie importante de notre avifaune appartient à cette catégorie des grands migrateurs ; pour le Jabron, ce sont de nombreuses espèces de petits passereaux comme les fauvettes grise et orphée, le bruant ortolan, tristement célèbre pour ses qualités culinaires, mais pourtant en forte raréfaction ! Le rossignol, bien connu par son chant mais si difficile à apercevoir, et le rouge-queue à front blanc, peu connu du profane mais pourtant très régulier dans tous les villages de la vallée. En fait sur la petite centaine d'espèces d'oiseaux qui nichent dans la vallée du Jabron, un tiers peut être classé comme grand migrateur.

On en observe dans tous les groupes d'oiseaux. Outre les passereaux, plusieurs espèces de rapaces diurnes migrent à grandes distances comme la bondrée apivore, sorte de buse au régime alimentaire spécialisé sur les couvains de guêpes et de bourdons, le faucon hobereau, chasseur de haut vol capable de capturer un martinet en vol. Parmi les rapaces nocturnes, seul le hibou petit-duc appartient à cette catégorie. Tous ceux qui prennent l'apéro un soir de mai ou juin l'ont forcément entendu pousser son chant flutté si caractéristique. Même chez les gallinacés, dont les représentants les plus connus comme les perdrix ou les faisans sont typiquement sédentaires, existe la caille des blés qui effectuent des déplacements très importants entre l'Afrique noire et l'Europe.

Les migrateurs partiels regroupent un ensemble beaucoup plus hétérogène du point de vue des mouvements réalisés.

On les dit "partiels" car, généralement, une partie seulement de la population de l'espèce migre ; classiquement celle occupant les secteurs les plus au nord de l'aire de répartition. Ainsi, selon la localisation de l'aire de reproduction, les distances parcourues entre le printemps et l'hiver sont très variables. Certains individus parcourront cependant des distances de 2 ou 3000 km alors que d'autres ne dépasseront pas quelques centaines. Pour l'essentiel, les espèces appartenant à cette catégorie, hivernent en Europe occidentale du Sud de la Scandinavie, et jusqu'en Afrique du nord. Le Sahara n'est normalement jamais traversé.

Environ 40% des oiseaux du Jabron sont dans ce cas. Beaucoup d'espèces que l'on peut voir toute l'année dans la vallée sont en fait des migrateurs partiels car les individus, observés en hiver, ne sont souvent pas ceux qui nichent sur place.

Un des exemples les plus populaires est sans doute le rouge-gorge qui est facilement observable dans nos jardins. Vous aurez sans doute remarqué qu'il chante régulièrement par temps doux tout au long de l'hiver, puis disparaît en avril alors que dans le bois d'à côté, ils sont nombreux à cette époque. En fait, il y a beaucoup de chances que celui qui est dans votre jardin en hiver, vienne de contrées européennes assez éloignées quelque part entre la Scandinavie et la Pologne.



Faucon hobereau



Chouette hulotte

Ce même type de phénomène migratoire peut être aussi attribué par exemple à la fauvette à tête noire ou au rouge queue noir, extrêmement courant sur les toits de nos villages. D'autres espèces ne sont visibles qu'en hiver dans la vallée du Jabron. Un exemple intéressant est le venturon montagnard, sorte de petit serin qui niche essentiellement dans les Alpes au dessus de 1000 - 1500 m d'altitude et qui hiverne en petit groupe à des altitudes plus basses.

Enfin les migrateurs classés comme erratiques. Ce type correspond à des espèces qui n'effectuent pas de véritables migrations régulières mais plutôt des déplacements extrêmement variables d'une année sur l'autre, en fonction de l'importance des populations, des rigueurs du climat ou de la disponibilité de la nourriture. Dans certains cas, l'importance du déplacement est tel qu'il peut être perçu comme une véritable invasion. L'exemple le plus connu de ces espèces, est sans doute le jaseur boréal, nichant en Scandinavie qui, certaines années, se déplace massivement vers le Sud en hiver et atteint ainsi le Sud de la France. La dernière grande invasion date de 2005 quand des milliers de ces magnifiques oiseaux ont atteint le Sud de la France et probablement aussi la vallée du Jabron.

Une autre espèce plus fréquente qui développe ce type de comportement est le bec-croisé qui est un petit passereau qui se nourrit quasiment exclusivement de graines d'épicéas ou de pins. Comme les fructifications sont extrêmement variables à l'échelle continentale, les bec-croisés effectuent de grands déplacements et s'installent pour nicher, parfois en grand nombre là où la table est servie.



Jaseur boréal

En fait, il n'est pas toujours facile de classer certaines espèces clairement comme erratiques ou migratrices partielles. Certaines populations d'espèces migrant habituellement à faible distance peuvent certaines années se comporter différemment et réaliser des mouvements massifs vers le Sud. Ces irruptions sont généralement observées quand les populations atteignent de fortes densités suite à plusieurs années favorables et accentuées par une éventuelle pénurie de nourriture. Même des espèces généralement considérées comme pratiquement sédentaires réalisent occasionnellement ces irruptions, comme par exemple les mésanges noires et bleues ou les geais.

Finalement, quelles sont les espèces véritablement sédentaires ? Les espèces dont tous les individus adultes sont réellement sédentaires en tout point de son aire de répartition et en tout temps, sont en fait peu nombreuses, environ 25% pour les oiseaux du Jabron. La plupart des espèces de gallinacés sont dans ce cas, l'exemple le plus prestigieux de notre avifaune est sans doute la gélinotte des bois qui occupe rarement quelques forêts de la Montagne de Lure. D'autres groupes comme les pics peuvent aussi être considérés comme essentiellement sédentaires. Les piverts que l'on observe très fréquemment dans la vallée sont sans doute véritablement sédentaires. Beaucoup de rapaces nocturnes sont aussi très sédentaires comme la chouette hulotte, fréquente dans les forêts de toute la France. Plus rare et peut-être pas nicheur dans la vallée, le prestigieux grand-guc est aussi fidèle au même site toute son existence. Parmi les passereaux, il faut sans doute citer le moineau domestique qui probablement passe la plupart de sa vie dans le même village.

Voilà terminée cette petite présentation rapide de l'extraordinaire diversité des comportements migratoires des oiseaux. Dans ces moments de morosité ambiante, les oiseaux nous rappellent toujours que la beauté est juste là, dehors, il suffit juste d'y prêter quelque attention.

BIBLIOGRAPHIE POUR CEUX QUI VEULENT EN SAVOIR PLUS ...

* *Le guide d'ornitho*, de SVENSSON, MULLARNEY, ZETTERSTRÖM ET GRANT, Editions : Delachaux et Niestlé (Excellent livre de base avec planches en couleurs)

* *Inventaire de la faune de France*, du Muséum National d'Histoire Naturelle - Edition NATHAN 1992, 1995 (gros document)

* *Oiseaux d'Europe*, de Claus KÖNIG - 2 tomes - Editions Hatier 1965

* *Oiseaux de Provence - Tome 1 : Provence haute*

Jean-Claude GENIN, préface de Pierre Magnan, Editions de Provence

Inventaire ornithologique

Baptiste Régner, du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, a été amené, dans le cadre d'une thèse, à réaliser un inventaire ornithologique sur la commune de St Vincent sur Jabron. Cet inventaire a consisté en l'identification au chant et à vue des espèces présentes sur 10 points d'écoute, une fois en avril 2011, l'autre en juin.

Les prospections ont permis d'identifier 34 espèces. "Il est à noter qu'il ne s'agit pas d'un inventaire exhaustif mais bien d'inventaires standardisés et ciblés sur la commune de St Vincent. Compte tenu de la période choisie, toutes les espèces recensées peuvent être considérées comme nicheuses sur la commune, à l'exception de deux espèces que je n'ai identifiées qu'en vol : l'aigle royal et le choucas des tours. Ces espèces pouvant tout à fait parcourir plusieurs kilomètres par jour autour des sites de nidification, il apparaît délicat de se prononcer sur leur nidification."

Aigle royal
Alouette lulu
Bergeronnette grise
Bruant zizi
Buse variable
Chardonneret élégant
Choucas des tours
Coccyz gris
Crave à bec rouge
Fauvette à tête noire
Fauvette passerinette
Geai des chênes
Grand corbeau
Grimpereau des jardins
Huppe fasciée
Linotte mélodieuse
Merle noir
Mésange à longue queue
Mésange bleue
Mésange charbonnière
Mésange huppée
Mésange noire
Pie bavarde
Pic vert
Pigeon ramier
Pinson des arbres
Pouillot de Bonelli
Pouillot véloce
Roitelet à triple bandeau
Rossignol philomèle
Rougegorge familier
Sittelle torchepot
Tarier pâtre
Troglydte mignon

VOUS AVEZ VU LES PANNEAUX ?

C'était devenu la question principale, après l'apparition en fin d'année 2011, sur les bords de la RD 946, de curieux panneaux peints sur bois. Au lieu de parler de la pluie et du beau temps, les habitants de la vallée s'interrogeaient mutuellement à propos de cette étrange signalétique, chacun y allant de son interprétation, de son impression. Quelqu'ils soient, merci aux artistes de talent qui nous ont charmés par leur intervention sympathique sur notre territoire.



Mon article sur les tableaux de la vallée du Jabron

Ces tableaux sont très beaux !

Je pense qu'il faudrait découvrir qui peint tout ça ! Je sais juste que ce sont deux peintres qui ont fait ça, un peint de toutes les couleurs et un autre noir et rouge. Ces peintres ont peint des animaux, aussi une main et un chasseur, hélas il y a plein de tableaux qui ont été pris.

Je remercie ces mystérieux peintres !

Manon, 8 ans

Et parmi ces panneaux, de drôles d'oiseaux ...



Quelle belle surprise ce matin ! La vallée du Jabron s'est égayée de nombreux petits tableaux d'animaux peints sur bois : écureuil, grenouille, ours, hérisson...

Des styles différents donc plusieurs personnes nous ont fait le plaisir de détourner notre regard de la routine quotidienne. Merci !

Nous nous sommes bien amusés à les chercher et à les photographier. Nous en avons comptabilisé 25 mais déjà quelques-uns avaient disparu : le chasseur, le requin, les cerfs... Combien y en avait-il au départ ? Nous aimerions bien connaître ces artistes que nous remercions de nous avoir enchantés.

Mais un petit mystère est un bon parfois ...

Une habitante de la vallée

Le Jabron, les oiseaux, conversation avec M. Jean



Circaète

“Oh la la oui, y en avait des oiseaux par ici dans le temps. On peut dire que maintenant y en a plus comme avant. Oh non, y en a plus, c'est moi qui vous le dis.

Le matin ça chantait de partout, ça chantait de tous les côtés. Maintenant y a plus rien, c'est rien ce qu'il y a, vous n'avez pas vu quand y en avait.

Des moineaux plein les buissons, qui piquaient les baies d'aubépines ou qui nichaient dans les murs. Les mésanges qui se posaient sur les brebis et leur picoraient la laine.



Traquet pâtre

Les corbeaux qui couchaient dans les rochers là-haut au-dessus de Jansiac et qui s'élançaient comme des fous dans les champs. Et puis les corneilles, les grailles comme on les appelle ici : ça indiquait la météo, le temps qu'il allait faire, quand elles se ramassaient le soir en criant. Faut pas confondre corbeaux et corneilles quand on les entend, c'est pas du tout le même cri, (le corbeau croasse et la corneille graille) et puis les corbeaux ça vient des falaises, et les corneilles des bois.

C'est fini tout ça. Y en a plus comme avant. C'est rien ce qu'il y a, par comparaison.

Sans parler des hirondelles de gouttières, par paquets, et les martinets au bord de l'eau. Plus de geais – les geaillots,

comme on dit ici – et pourtant ils aimaient tous le Jabron. Oh la la, c'est fini tout ça, vous pensez bien.

Y avait les piverts qui mangeaient les abeilles, ça en faisait des dégâts en trouant les ruches à la cime. Fallait y aller tous les jours pour les chasser. Les ruches à cadre, ils n'y allaient pas, parce que ça sonnait creux dans le vide, mais les autres, les bruscs (ruches troncs), ça sonnait plein, alors c'était tout bon.

Oh la la, sans parler des corbeaux et des noix, ils adorent ça.

Y a un autre oiseau, que nous on appelait un quinson, c'est le troglodyte en langage du dictionnaire je crois, il vit dans les buissons avec la queue toute droite tendue, marron foncé vous voyez. Mais bon, y en a plus, hein, y a plus rien. Y avait des aigles, si vous saviez, au-dessus du col de Saumane, en pagaille, des vautours, des buses. Y a plus de poules ici, donc plus de rapaces, vous comprenez.

A la ferme du collet, on entendait tout le temps la Marie qui hurlait pour les chasser.

Y avait les pigeons-ramiers, les favards comme on dit, oh la la ce qu'il y en avait.

On riait, les vieux nous traduisaient en patois ce qu'ils chantaient les favards :

“Justice, justice, messieurs, la pie elle pond sept œufs et moi je n'en fais que deux !”

“Justici, justici, Mussou, la jasse pund seit iou, é io n'en fao che duo !” (*)

Bon, pour les pigeons, vous savez qu'il y a deux variétés, celui qui vole et le pattu, c'est-à-dire celui qui vole pas loin. Fallait voir les pigeonniers du Collet, des Curniers, des Colles, du Chabaud. Ils avaient une fenêtre spéciale pour laisser sortir les pigeons, encadrée de carreaux de céramique lisses pour que ça glisse, afin d'empêcher les rats de monter dévorer les œufs. Enfin, la quantité de céramique, ça dépendait un peu des moyens des gens, évidemment.

Pour les pigeons voyageurs, vous connaissez le système militaire, hein : petit tube à la patte pour les messages, et retour au pigeonier.

Ce qu'on en a attrapé des pigeons, oh la la, c'était facile, y en avait qui mangeaient avec les poules, ou alors on les attrapait avec les lecques !

(les pièges, pour la citadine qui sait pas ce que c'est)

C'est interdit ici, d'accord, mais c'était autorisé en Ubaye.



Traquet oreillard

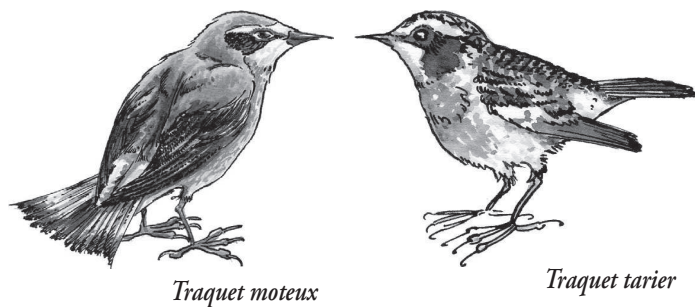
Y avait les grives aussi, la grosse, c'est la serre, ou la draine, et la petite le chadra, comme on dit ici. Les grives, elles adorent les aubépines, le pète-fouaire, le genièvre, l'aguffe, enfin la boule rouge de l'églantier. Sur le marché de Sisteron, les gens ils arrivaient (plutôt du côté de la Motte du Caire et Turriers d'ailleurs que de par ici) avec des sacs entiers de grives pour les vendre. La chasse à la grive était autorisée du 1er janvier au 31 mars. Ah tout ça c'est bien fini.

Et le hibou, le « dugou », le grand-duc, y en a plus !

Quand il chantait le soir, c'est que le temps allait virer, et qu'il pleuvrait le lendemain.

"Aie entendou le dugou, deman pleuou", disaient les vieux en patois.

Ah ! Et le coucou ! Celui-là, alors, c'est quelqu'un, fait pas de nid, il expulse les œufs et les oiseaux des autres nids pour squatter et s'installer.



Traquet moteux

Traquet tarier

Il hiberne assez loin, ceci dit, en Afrique équatoriale peut-être, dès la fin juillet. Il part de bonne heure, avant que les blés mûrissent - ils ont compris le coup - parce qu'il paraît qu'une fois la mère du coucou s'était fait enfermer dans une gerbe à la moisson !

Enfin je vous le répète, ça chantait de partout.

Chez Monge, les hirondelles nichaient dans l'écurie, et quand y avait un chat qui se présentait, fallait entendre la romance !

Elles piaillaient, piaillaient, et allez sur le chat, et allez sur le chat !

Même des pies y en a plus. Faut dire la vérité, y en a plus. La vérité, si y en a plus, c'est à cause des pesticides d'un côté, et puis y a plus la vie comme avant, plus la nourriture qu'il y avait, les graines qui traînaient, les cadavres de brebis, plus rien.

Les perdrix fallait les voir : elles appelaient leurs petits : "kan ! kan ! kan !" ça faisait, elles ramassaient leur coigne, leur nichée si vous voulez, à toute vitesse. On pouvait trouver leur nid dans les blés, ou sous les épis de lavande.



Choucas

Grises, de la couleur des pierres, camouflées, on a du mal à voir les perdrix mais quand elles chantaient comme ça, on savait qu'elles cherchaient leur coigne.

Pour en revenir aux corbeaux, quand ils ont tourné Le Hussard sur le toit ici, ils ont pris des choucas d'élevage, mais ça, vous connaissez l'histoire, je vous l'ai déjà raconté pour le journal du Jabron. A chaque prise et donc à chaque lâcher, le dresseur, Pierre Cadéac, qui savait que ses oiseaux ne seraient pas récupérés, disait « économisez les ! économisez les ! ». Et en effet, on en a retrouvé partout ; morts de faim parce qu'ils ne savaient pas se nourrir seuls. : je l'aime bien, ce journal du Jabron, mais dites-le bien, y a plus d'oiseaux comme avant. Ah ça non, c'est fini, ça chantait de partout."

(*) Si quelqu'un peut nous aider à écrire correctement ces phrases en provençal, merci de nous contacter.

Tous les oiseaux de cette page ont été dessinés (ainsi que l'illustration de couverture) par Bernard Nicolas, illustrateur connu de notre vallée, et reconnu bien au-delà de nos montagnes. Grand merci à lui pour sa collaboration.



Famille des chouettes

KATIA BOTKINE ET SES OISEAUX FORMIDABLES

Certains enfants la connaissent bien, elle est souvent venue à l'école de Saint-Vincent fabriquer avec eux des livres-oiseaux, des sculptures pour le petit peuple de la forêt, des arbres fous d'ailes dans le secret enfoui de leurs branches.

Elle fait partie de la résidence d'artistes qui niche officiellement en Terres d'Encre, à quelques hauteurs à tire d'aile sur la vallée du Jabron.



Armée d'une gravité pleine d'ironie, Katia Botkine, funambule sur fils de fer, papiers mâchés, matériaux de toutes sortes, crée de sympathiques et étranges créatures qui éveillent la curiosité. Ces drôles d'oiseaux grimpent aux murs, dansent, implorant ou allument le ciel, s'étirent ou s'envolent. D'autres philosophent. Ils sont en marche. Ils forment aujourd'hui tribus : les Grobecks, tendres, allumés, nomades.

Nous les surprenons dans leurs moments de doute, d'incertitude, d'errance.

Ils sont comme Katia Botkine elle-même, sur le fil. Sa chanson d'ailleurs n'est pas d'ici, peut-être vient-elle du fond des steppes de Mongolie et de Russie, migratoire. Camionneuse, elle transporte sa tribu derrière elle -famille de bohème- en une carcasse métallique ambulante.

Illustratrice de formation, artiste plasticienne, Katia Botkine a créé un univers qu'elle expose, insolite, poétique, et questionneur.

Elle travaille aussi dans le décor peint, les chapelles, la restauration d'œuvres d'art, et anime des ateliers de création.

Voici ses coordonnées – car elle existe vraiment - si vous avez envie de la « questionner » ou de lui prendre un oiseau-lampe pour éclairer la nuit:

*Villa Jourdan. 2 rue de la Sarriette. 04 300 Forcalquier
N° de téléphones : 04 86 56 43 69 et 06 03 73 88 18
e-mail : katiabotkin@yahoo.fr (le "e" s'est envolé)
ou joindre "Terres d'encre" : 04 92 62 08 07*

Si vous la rencontrez, vous trouverez aussi que tout est oiseau chez elle, de la fine silhouette à longue chevelure et longues pattes, au bec que fait le nez, plutôt tendre. Vous verrez ses mains, vous capterez dans l'œil la petite flamme qu'allume son sourire au creux de l'arcane végétale du visage. Et puis il y a chez elle, dans sa maison-atelier, la statue la plus touchante du monde, une mère-oiseau bonne, belle et forte, qui porte à l'encolure une cape ourlée de tous les enfants de la terre, face à la ligne d'horizon.

C.R.

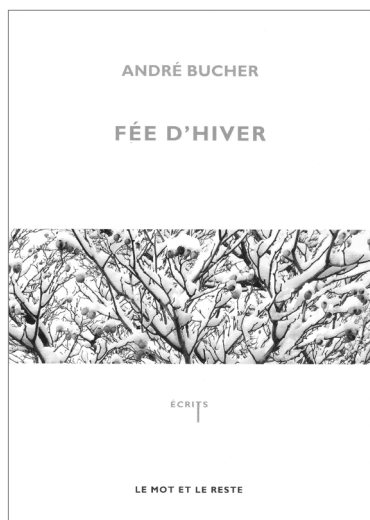
***Le Cri,
marée
noire**
Bronze*



Nous avons la joie de voir s'installer dans la vallée une sculpteure

de renom : Frédérique Maillart, qui travaille autant la terre que la pierre et le bois. Jusque là habitant à Volonne, elle a déménagé à Noyers sur Jabron en décembre. Alors bienvenue à Frédérique Maillart dont voici la photo d'une de ses sculptures.

PARUTION d'un livre DANS LA VALLEE



André Bucher annonce en ce début d'année la parution de son roman : *Fée d'hiver*, chez l'éditeur Le mot et le reste.

Ce roman sera en librairie à partir du 19 janvier mais l'auteur dédicacera son livre en avant première à la librairie "Le Bleuet" à Banon les 14 et 15 janvier 2012.

Ecrivain paysan, André Bucher vit à Montfroc depuis 1975. Son écriture entremêle l'histoire de personnages vivant dans une vallée du Sud de la Drôme aux confins de la Haute-Provence avec l'évocation rude et sensible d'une montagne et d'un ciel qui nous sont familiers.

A déguster sans modération pendant ces soirées d'hiver au coin du feu...

Cela commence par un fait divers, bien sûr, - il semble qu'il y ait des lieux comme la Haute-Provence prédestinés à abriter des drames - puis le temps et l'espace se déroulent, se déploient, immenses et insaisissables acteurs du récit. Devenus donc personnages à part entière, le fil de la vie, les paysages, les lieux ont une action primordiale sur les êtres que nous allons suivre et à qui nous allons nous attacher. Ainsi Alice, qui tente d'échapper à la scierie et à la tyrannie de ses frères, Vladimir, le bûcheron clandestin, serbo-croate, et qui fuit la guerre et son passé, Richard et Daniel - l'un boite (l'on sait comme boiter peut augurer d'une manière de danser sa vie), l'autre se tait (et l'on sait comme le mystère d'une langue muette peut augurer d'une langue en attente de se déployer) - bref les deux frères un peu rock'n'roll qui vivent reclus dans la ferme du Val Triste.

Tous ceux-là ont des comptes à régler avec leur enfance, et les vieux chagrins. Ils vivent là, dans ce coin perdu près du col de Perty, désert et sauvage.

Le récit, en cet endroit donné, la montagne - et ces labours, et ces neiges, et ces prés - est celui d'un voyage dans le temps et l'espace : itinéraires, mouvements du cœur, déplacements, climats, présence étrange de la lune, éphémérides, danse et langage amoureux des nuages, suspens, déchirements, basculements.

Un voyage orienté, comme aimanté.

Mais à force de rêve -de par l'étoffe même des rêves dont on est fait- l'on peut peut-être dénouer un drame ou le fil d'une existence et s'évader vers un hiver somptueux. Ainsi Alice, Vladimir et les deux vieux frères, nos échoués magnifiques, vont nous ouvrir une brèche et André Bucher nous guider dans l'espace d'un monde qui s'accorde merveilleusement avec l'espace de sa langue.

Son récit n'est pas le long compte-rendu d'une vie, mais la partition musicale de l'histoire d'Alice et ses hommes formidables, qu'il nous donne à lire et à écouter, attentifs, au rythme d'une harmonie polyphonique entre les voix de chacun et les éléments telluriques.

Il se met lui-même en tant qu'écrivain au service d'une quête, celle de ces gens qui sont en suspens de leur destin, en attente presque majestueuse de l'autre et d'instant privilégiés à partager, mais aussi en quête d'un langage où l'harmonie avec la nature et l'intemporel s'approche terriblement de nous, de notre propre battement de cœur. Tel est le lieu exact de l'alchimie qu'André Bucher vient d'opérer dans un échange mouvant et émouvant du récit et de la poésie, des hommes et d'un pays : son écriture.

C.R.

En parlant d'oiseaux ...
rappelons ce livre,
le Cabaret des Oiseaux, écrit
par André BUCHER.



Et pour ceux qui ne le
sauraient pas ...

Le cabaret des oiseaux, c'est la cardère. En effet, l'eau de pluie s'accumule à la base des feuilles de la plante, contre la tige et les petits oiseaux peuvent venir s'y désaltérer en été.

On utilisait autrefois la cardère pour "carder" la laine, les fleurs séchées étaient utilisées comme de véritables brosses. On peut en faire des bouquets de fleurs séchées, la forme et la couleur de la cardère séchée sont très appréciées et se gardent très longtemps.





Prochaines séances du **Petit Ciné de St Vincent**

dimanche 12 février - 15h

MATILDA

de Danny DeVITO

1996 - Tout public

L'histoire de Matilda, jeune prodige, flanquée de parents abrutis et d'une directrice d'école terroriste, qui s'épanouira grâce à son institutrice. D'après le livre de Roald Dahl.

Crêpes

samedi 17 mars - 19h

SOLUTIONS LOCALES POUR UN DÉSORDRE GLOBAL

de Coline SERREAU

2010 - Tout public

"Les films d'alertes et catastrophistes ont été tournés, ils ont eu leur utilité, mais maintenant il faut montrer qu'il existe des solutions, faire entendre les réflexions des paysans, des philosophes et économistes qui, tout en expliquant pourquoi notre modèle de société s'est embourbé dans la crise écologique, financière et politique que nous connaissons, inventent et expérimentent des alternatives." Coline Serreau

+ débat

et buffet bio-local

samedi 14 avril - 19h

VA, VIS, DEVIENS

de Radu MIHAILEANU

2005 - Pour adultes

En 1984, des milliers d'Africains de 26 pays frappés par la famine se retrouvent dans des camps au Soudan.

A l'initiative d'Israël et des Etats-Unis, une vaste action est menée pour emmener des milliers de Juifs éthiopiens vers Israël. Une mère chrétienne pousse son fils de neuf ans à se déclarer juif pour le sauver de la famine et de la mort.

Panier en partage

Les séances de cinéma sont gratuites pour les adhérents (10 euros/adulte l'adhésion annuelle, gratuit pour leurs enfants), une participation de 2 euros est demandée aux non-adhérents. Les repas, buffets et goûters éventuels sont en supplément.

Association ESPRIT DE PARTAGE

tél. : 04 92 34 85 22

espritdepartage@gmail.com

Terres d'encre

L'association Terres d'encre
vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2012,
- à chaque pas, le vent pur (koân zen)

Ecrire, comme si on essayait de dire quelque chose,
quelque chose qu'on ne dit pas,
qu'on écrit.

**Que vous ayez l'habitude d'écrire, ou pas, - seul le désir
d'écrire est le moteur.
Soyez les bienvenu-e-s.**

Veillées d'écriture :

- **vendredi 3 février**

(19h à minuit, salle Gonsaud, mairie, Saint Vincent)

- **vendredi 9 mars**

(19h à minuit, salle Gonsaud, mairie, Saint Vincent)

Ateliers libres et gratuits (action du "pays de l'écriture" soutenue
par les communes, la CCVJ, le CG, la DRAC et le CR),
adhésion annuelle nécessaire (10€)

Dîner partagé et venu du sac de chacun.

**Merci de vous inscrire par mail ou téléphone :
terres-dencre@wanadoo.fr, 04 92 62 08 07**

**Week-end d'écriture en résidence, les 24 et 25 mars
Stage de création littéraire en résidence du 20 février soir
au 26 février matin**

Coût du week-end, 100€

Coût du stage, 540€ en pension complète,
hébergement en gîte.

Nous contacter pour plus de renseignements et inscriptions.

FERME-AUBERGE Danse l'ombre

Le dernier vendredi de chaque mois
"Lire à Lure ou dansent les mots"
soirée où chacun vient lire une partie du bouquin du
moment, du mois, qu'il aimerait partager
Buffet végétal, frugal
Participation aux frais 15 euros

Renseignements et réservations :

**Ferme auberge Danse l'Ombre,
Curel, 04 92 62 05 86**



STAGE POTERIE à MONTFROC

Stage de 3 jours,
en grès,

sur le thème :

Boîtes et emboîtements,
patronages et formes complémentaires

animé par Sylvie Hooghe et René Pontier
dates : 7, 8, 9 avril 2012

**Renseignements au 04.92.62.06.49
ou lebauchoir.unblog.fr**

Le **LOTO**

de la crèche prentale des

“P’tits loups de la vallée”

aura lieu le

22 janvier 14h30

à la salle Montebelle à Valbelle.

Tous à vos cartons !

Association Grains de Pages

Stage

les 5 et 6 mars 2012

Carole Timotéo vous propose de venir partager sa passion :
la création de livres uniques.

Jouer avec les mots, les formes, les couleurs, les matières,
puiser dans l’imaginaire, mais aussi dans les souvenirs,
les sensations, tendre des passerelles
entre les mots et les images...

Sur deux jours, se succéderont des moments d’écriture,
d’arts plastiques,

de sensibilisation à la notion de livre d’artiste
et vous repartirez avec votre propre livre.

Du lundi 10 h au mardi 17 h

100 €/personne matériel fourni, adhésion comprise

*Pour des personnes extérieures à la vallée, possibilité d’hébergement
au gîte La Ribière (04 92 62 02 15).*

*D’autres dates sont possibles toute l’année sur demande,
à partir de 4 personnes.*

**Contact : Association Grains de Pages
La Ribière 04200 Saint Vincent sur Jabron
04 92 62 02 82 - grainsdepages@wanadoo.fr**

JIZLOU CRÉATIONS PLURIELLES

propose, aux Omergues,
**des cours et des stages
de déco-peinture
et tricot,**
animés par Gisèle Gervais.

Stages de 5 jours, du lundi 9h au vendredi 18h,
dates à définir avec les stagiaires, 510 euros la semaine. (Possibilité
d’apporter des ingrédients pour cuisiner sur place, ou participation
de 15 euros par jour si repas fourni)

Cours, 15 euros de l’heure, dates et fréquences à définir avec les
personnes intéressées.

Pour tous renseignements :

tél. 04 92 35 52 49

jizlou.creationsplurielles@laposte.net

L’association

“LES SENTIERS D’AR’LIRE”

de Montfroc, vous propose

dimanche 11 mars 2012

à la salle polyvalente des Omergues
à 12 h **UN REPAS**

à 15h30 **UN LOTO**

Venez nombreux soutenir

le tout jeune festival du livre et de l’art !

(qui aura lieu les 7 et 8 juillet)

LA FOIRE AUX AGNELLES EN DEUIL

Gilbert LATIL n’est plus. Il était le “monsieur grillades” de la
foire aux agnelles.

Berger de son état, il avait la passion de son métier. Il en parlait
avec son cœur, avec son expérience qu’il partageait avec les
jeunes qui se lançaient dans la carrière.

Bien que retraité, on le voyait sur toutes les foires ovines avec
son légendaire grand chapeau noir. Il achetait souvent une
bête, pour le plaisir, et il l’offrait aux gens de sa famille ou à
des amis.

Il était venu à la foire pour la première fois à l’âge de 14 ans
à pied par la montagne (car il habitait la Flogère à Ribiers) et
depuis ce temps-là il n’en avait plus manqué une.

Des souvenirs, il en avait et il me les avait racontés et j’en ai
fait un article du Contaire.

La commune de Saint Vincent perd un ami. Elle l’a
accompagné par une gerbe, c’était bien peu par rapport à ce
que Gilbert avait apporté à la foire.

M.W.

A BEVONS

Un projet "école et cinéma" est en cours : au programme, des séances de cinéma à Château-Arnoux en janvier, février et avril et des montages documentaires sur le thème "sens et images" avec l'aide de Virginie et Bénédicte. Financement par les communes de Bevons, Valbelle et Noyers.

A VALBELLE

Travail actuel sur "Ombre et Lumière" avec, à la manière de Léonard de Vinci, expériences en chambre noire, fabrication de petites chambres noires (camera obscura) avec système de sténopé (petit trou dans la paroi d'une chambre noire faisant office d'objectif photographique). Et actuellement, à l'école un magnifique Praxinoscope géant de l'Alhambra, prêté par le Pôle régional Cinéma, permettant la mise en mouvement des images. C'est l'ancêtre du cinéma.



Praxinoscope

Et toujours ...

Travaux pour le "Printemps des poètes", sur le thème "Enfance" : images et haïkus.

Le projet collectif de la construction "en cagettes" avance, les plans sont faits.

Il concerne les 3 écoles de Noyers, Valbelle et Bevons. Les éléments seront fabriqués par groupes puis assemblés collectivement.

A suivre ...

A SAINT VINCENT

Les enfants du cycle 2 ont formulé leurs vœux.

En 2012, je souhaite qu'aucun enfant ne soit malade, et que l'école ne soit pas en danger.

En 2012, je souhaite que les gens arrêtent de polluer la nature.

En 2012, je souhaite que les hommes arrêtent de jeter des déchets dans la mer.

En 2012, je souhaite que mes copains, ma famille et la planète restent en bonne santé.

En 2012, je souhaite qu'il y ait toujours des coquillages dans la mer.

En 2012, je souhaite qu'un samouraï arrête les disputes et les bagarres.

En 2012, je souhaite être aimé de tout le monde.

En 2012, je souhaite être une cavalière.

En 2012, je souhaite qu'il y ait beaucoup de neige pour faire un bonhomme de neige.



BAL DES ÉCOLES

au profit des Ecoles du Regroupement

Vendredi 17 février
À Valbelle ou Noyers

PETITE
RESTAURATION

Avec
l'orchestre
Mixtrad

bal des enfants
et bal des adultes

PROGRAMME DU PREMIER TRIMESTRE 2012

samedi 18 février à partir de 15h :
un stage de cuisine japonaise

Pendant les vacances de février :
**un stage de calligraphie japonaise
et un stage d'origami (dates à définir)**

samedi 25 février à partir de 15h
un stage de PILATES à Valbelle

Pour tous ces stages, l'inscription est indispensable.

ET, A NOTER DANS VOS AGENDAS ...

LES JABRONNADES 2012

**Les 15, 16 et 17 juin
8^{ème} Festival Bonne Humeur
dans les Alpes de Hte Provence**

Comme l'année dernière, une exposition photos amateur aura lieu pendant les Jabronnades.

Les personnes intéressées peuvent se faire connaître auprès de Mireille ou de Catherine.

Une réunion sera programmée afin de définir le thème de cette exposition.

Pour tout renseignement et inscription :

tél. 04 92 62 85 75 ou 04 92 62 09 02

email : miousave@gmail.com

site : <http://foyer-rural-de-la-vallee-du-jabron.fr>

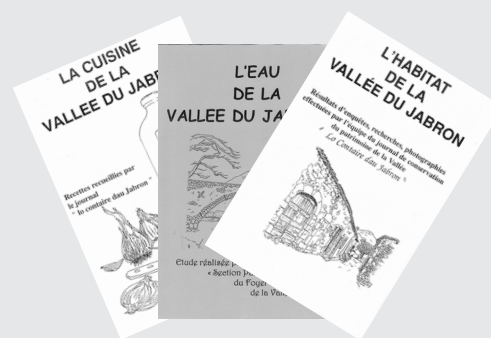
Lo Contaire dau Jabron

Il a très exactement 23 ans ce petit journal, qui s'est fixé pour tâche de recueillir le patrimoine de la vallée. Nous en sommes au n°58. C'est l'équipe de conservation du patrimoine du foyer rural qui l'anime, recueillant témoignages oraux ou écrits, documents, objets. Ainsi les gros objets agricoles ou autres sont maintenant visibles sur demande à la salle d'exposition de Curel (téléphoner en mairie).

Lors de sa naissance, nous avons rencontré Pierre Martel, fondateur d'Alpes de Lumière, qui nous avait fortement encouragés.

C'est vrai que la vallée change très vite et que ces 58 numéros contiennent une masse de renseignements sur la vie d'autrefois que l'on peut lire avec le plaisir de la découverte, mais sur lesquels on peut s'appuyer pour envisager un futur qui respecte le passé de tous ceux qui étaient là avant nous. Et connaître le passé peut éviter bien des erreurs.

Et puis trois ouvrages ont été publiés :



- *La Cuisine de la vallée du Jabron*

- *L'Habitat de la vallée du Jabron*

- *L'Eau de la vallée du Jabron*

On peut s'abonner au journal (10 euros pour 2 ans, 3 parutions par an) ou on peut l'acheter au numéro, ainsi que les publications. A la demande de certains, il y aura peut-être un stand "Contaire" aux Jabronnades en juin. On peut aussi faire partie de l'équipe si on aime les archives !

Renseignements auprès de Miette WATT, 04 92 62 00 43

Le journal "Vivre au Jabron" paraît quatre fois par an, à peu près aux mêmes dates : mi-septembre, mi-janvier, mi-avril et fin juin pour le numéro spécial de l'été qui rassemble un répertoire des acteurs économiques, sociaux et culturels de la vallée, ainsi que les dates des manifestations estivales.

Il permet de faire circuler les nouvelles officielles des communes, ainsi que les informations des associations, les nouvelles des écoles, les annonces et les compte-rendus des manifestations qui se déroulent dans la vallée ou qui concernent ses habitants, et quelques annonces pratiques, et deux fois par an, approfondir un dossier thématique.

Le journal est rédigé par une équipe de bénévoles, édité par le Foyer Rural, et l'impression est financée par la Communauté de Communes de la Vallée du Jabron ; la distribution est organisée par chaque commune, souvent réalisée par des bénévoles.

Tous projets d'articles ou d'opinions seront les bienvenus et soumis au comité de rédaction.

Toutes les personnes désirant rejoindre l'équipe de rédaction peuvent contacter :

Yvon KLEIN : 04 92 62 02 58 (Les Omergues)

Isabelle RENON : 04 92 62 02 15 (St Vincent)

Roselyne ROSSET : 04 92 62 06 49 (Montfroc)

Corinne ROBIAL : 04 92 62 06 80 (Curel)

Sylvie TEISSIER : 04 92 62 06 78 (Noyers)

Carole TIMOTEO : 04 92 62 02 82 (St Vincent)

Miette WATT : 04 92 62 00 43 (St Vincent)

Notre adresse e-mail : vivreaujabron@yaboo.fr

Vous pouvez aussi retrouver les derniers numéros sur le nouveau site

internet de la CCVJ :

<http://www.jabrondelure.fr>

BEVONS

ETAT CIVIL

Naissance

Matisse WARNANT le 21 Octobre 2011 à DIGNE LES BAINS.

REALISATIONS DE LA COMMUNE

Le columbarium a été installé à la fin du mois de septembre.

11 coupes affouagères ont été attribuées aux habitants de la commune.

Ces coupes sont à exploiter dans la forêt de la Fayée en vue de RIBIERS.

Les travaux de protection des rives du Jabron sont terminés au droit de la maison MOULLET aux quartiers des Rouines.

AUTRES INFORMATIONS

Le repas communal aura lieu le 16 juin 2012.

Un permis de lotir a été déposé en mairie pour la réalisation des 7 emplacements au quartier de la Combe (lotissement privé).

NOYERS SUR JABRON

ETAT CIVIL

Naissances

Quentin, Hervé, Paul DEWAELE né le 6 octobre à MANOSQUE

Titouan TRANCHANT-DELAUGE né le 14 octobre 2011 à GAP

Rémy, Michel, Alain LATOUR né le 20 Octobre 2011 à GAP

Axel, Quentin, Arnault né le 27 octobre 2011 à DIGNE LES BAINS

Mariage

Le 28 décembre 2011 - Luc CREVAT et Nathalie GARIN

Décès

Jean HARMELIN-SAVORNIN décédé à Noyers sur Jabron le 7 décembre

MONTFROC

INAUGURATION DE LA STATION D'EPURATION

Le 14 octobre 2011, le maire Jean-Michel LOPEZ a coupé le ruban d'inauguration de la station d'épuration en présence de M. Paul ARNOUX, conseiller général, principal financier du projet, des conseillers municipaux, des représentants des entreprises MINETTO (canalisations) et EPUR-NATURE (station épuration) et de la DDT, maître d'œuvre .

Une grande partie de la population était présente, ce qui dénote l'intérêt porté par les habitants à cet ouvrage. M. le Maire à remercié tous les intervenants et principalement M.ARNOUX sans qui ce projet n'aurait pu être réalisé .

La cérémonie s'est poursuivie par un apéritif et un abondant buffet servis, dans la salle communale .

NOEL DES ENFANTS DE LA COMMUNE

Le 17 décembre le Père Noël avait rendez-vous avec les enfants du village dans la salle communale où une distribution de cadeaux a suivi l'animation proposée par VALENTINE et SEBASTIEN.

Parents et habitants avaient préparé un goûter pour les enfants.

La fête s'est prolongée par un apéritif dînatoire où tout le monde a profité d'une ambiance très chaleureuse .

CHATEAUNEUF-MIRAVAIL

REALISATIONS DE LA COMMUNE

Achat de panneaux électoraux ;

Travaux de goudronnage ;

Achat de barrières de sécurité en bois ; elles devraient être posées avant la fin de l'année, lieux-dits Les Liesses et Le Clos.

A compter du 01/01/2012, les horaires d'ouverture du secrétariat sont :
le mardi de 13h30 à 16h30 (au lieu de 14h à 17h).

LES OMERGUES

ETAT CIVIL

Mariage

Pierre HUMBERT et Jacqueline PRATDESSUS le 9 décembre 2011 à LES OMERGUES

Décès

Jean JULIEN, ancien Maire de la Commune, période de l'après guerre, un des plus jeunes maires de France.

REALISATIONS DE LA COMMUNE

Travaux à venir : réfection d'une partie du réseau d'eau potable et pose de compteurs de secteur ; réalisation des périmètres de sécurité du captage.

AUTRES INFORMATIONS

Le Noël des enfants de la vallée a eu lieu le dimanche 18 décembre 2011 pour la plus grande joie des grands et des petits.

Réalisation de l'illumination de la commune.

Les vœux du Maire auront lieu le dimanche 15 janvier 2012 à la salle polyvalente. Ils seront suivis de la traditionnelle Galette des Rois et le verre de l'amitié.

L'ADTJ reconduira le dimanche 24 juin 2012 la manifestation "Jabron Terre de Partage".

CUREL

ETAT CIVIL

Décès

Monsieur BORDEL Louis le 21 novembre 2011

AUTRES INFORMATIONS

Nous souhaitons organiser des cours de danse de salon (valse, tango, etc) à la salle culturelle du Passavour, les personnes intéressées sont priées de contacter le 06 17 20 68 12. Merci.

MESSES

À Curel :

- le 5 février à 15 h, St Blaise, Ste Agathe
- le 31 mars à 18 h 30, Les Rameaux

VALBELLE

ETAT CIVIL

Décès

Madame GONZALEZ Carmen née SOLER, décédée le 18 décembre 2011

REALISATIONS DE LA COMMUNE

- Enfouissement des lignes électriques et téléphoniques et rénovation du réseau d'eau sur la partie haute du village,
- Réfection de la toiture d'un gîte,
- Travaux d'amélioration d'accès des eaux usées à la station d'épuration.

AUTRES INFORMATIONS

Le loto du Cercle de Valbelle qui a eu lieu le 11 décembre a été un grand succès.

Les enfants de Valbelle ont eu la joie d'accueillir à la salle Montebelle, le 20 décembre, le Père Noël qui a été invité par le Cercle de Valbelle et la commune.

SAINT VINCENT SUR JABRON

REALISATIONS DE LA COMMUNE

Fin des travaux de réfection de la chapelle située près du cimetière. L'inauguration, en présence des gens du village, a eu lieu le 1er novembre 2011.

Elaboration de la phase du diagnostic du PLU.

Entretiens des chemins.

Remise en état de l'électricité de la poste.

AUTRES INFORMATIONS

Les vœux de la municipalité auront lieu le samedi 21 janvier 2012 à 18 h.

Les nouvelles des communes sont communiquées par les mairies.

Notre doyenne a 105 ans.

Le 22 décembre 1906, naissait aux Omergues Philippine BLANC, épouse DAUMAS. Elle est donc la doyenne de la vallée. Elle vit chez sa fille, à Sisteron, qui l'entoure d'affection et de dévouement.

La CCVJ lui a envoyé un beau bouquet. Alors, Philippine "al'an que ven"!

Encore des oiseaux ...

« DES OISEAUX

De la fin du Moyen Age au XXI^{ème} siècle »

(Archives départementales et Conseil Général)

Une exposition sur la représentation et la symbolique des oiseaux (colombe, tourterelle, corbeau, aigle, pélican et coq) dans le patrimoine religieux départemental sera présentée au prieuré de Salagon à Mane de février à avril 2012, après avoir été montrée à la cathédrale Saint Jérôme à Digne les Bains durant l'été 2011.

Des oiseaux sur le blason de St Vincent

“Blasonnement : d'argent à une givre de sinople, tortillée en pal ; écartelé d'azur à une colombe d'argent becquée et membrée de gueules.”



Source : Louis de Bresc Armorial des communes de Provence 1866. Réédition - Marcel Petit CPM - Raphèle-lès-Arles 1994

La commune française la plus éloignée de Saint-Vincent-sur-Jabron est Ouessant située à 957 km à vol d'oiseau !

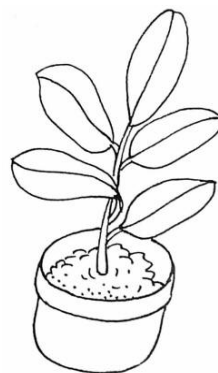
La 3^{ème} fête de la nature et des jardins



aura lieu

le 13 mai 2012

Cette année, le concours créatif vous invite à décliner le thème “mangeoires et nichoirs”.



Et pensez à garder graines, plants et boutures pour le TROC JARDIN



Laissez grandir en vous la graine du bricolage, l'inventivité naturelle, l'amour pour nos amis à plumes, et créez une mangeoire, ou un nichoir, ou les deux.

En terre, en carton, en bois, en osier, en plastique, en matériaux de récupération, comme vous voulez !

Le jour de la fête, le public votera et les plus chouettes réalisations seront récompensées par un arrosoir garni !
Renseignements et inscriptions au concours auprès de Carole 04 92 62 02 82

Le programme détaillé de la fête (conférences, balades, musique, animations, etc) sera prochainement édité par voie d'affichage et dans le *Vivre au Jabron* du printemps.